



**Text/ures de l'objet livre: hybridation, transposition, transmédiation.**

Appel à contributions / Call for papers (scroll down for English version)

Colloque international avec le soutien du Labex Arts-H2H et de l'EA 1569, Université Paris 8.  
En partenariat avec les Archives nationales et l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs.

Ce colloque bénéficie d'une aide de l'ANR au titre du programme Investissements d'avenir  
(ANR-10-LABX-80-01)

**Colloque international - 23, 24, 25 novembre 2015**

**Lieux :**

- Les Archives nationales (site de Pierrefitte-sur-Seine)
- École nationale supérieure des Arts Décoratifs (Paris).
- Université Paris 8 Vincennes-St Denis

**Porteurs du projet « Text/ures » :** Gwen Le Cor et Stéphane Vanderhaeghe (Université Paris VIII, Département des études anglophones, EA1569).

**Contact :** [textures2015@univ-paris8.fr](mailto:textures2015@univ-paris8.fr)

**Conférenciers:** Shelley Jackson (The New School, NYC), Joseph Tabbi (University of Illinois, Chicago)

Serions-nous, comme le proclame François Bon, « après le livre » ? Citant notamment Walter Benjamin, pour qui au début du vingtième siècle « tout indique maintenant que le livre sous sa forme traditionnelle approche de sa fin », Bon se fait la réflexion suivante : « Et si le fait que cette phrase ait été écrite et publiée en 1927 par un penseur essentiel indiquait seulement que l'idée de rupture est peut-être inhérente au livre qui n'a jamais vraiment eu de forme 'traditionnelle', en tout cas aucune qui puisse participer de la définition même du livre, si tant est

(avec Kant par exemple) qu'on puisse parvenir à la produire ? » (*Après le livre*, 123) A cet égard, Johanna Drucker, s'appuyant quant à elle sur la pensée de Jerome McGann, souligne le dynamisme propre au support livresque : « Un livre n'est jamais identique à lui-même. Un livre n'est pas un artefact statique et inerte que l'on referme sur sa couverture » (« *A book is never 'self-identical.'* *A book doesn't close on itself as a static, inert artifact between boards or covers.* »)

De telles lectures invitent alors à l'élargissement de la définition de l'objet-livre, dont la matérialité peut être étendue au-delà du seul codex pour inclure les dispositifs numériques. La question que nous souleverions soulever à l'heure où l'on pose volontiers une nouvelle « fin du livre » est alors celle, plutôt, du redéploiement de l'objet-livre autour de ce qu'on pourrait appeler sa *texturalité*. Tandis que les livres-objets soulignent des potentialités livresques jusqu'ici peu développées, ces textures nouvelles et/ou réinventées au prisme du numérique révèlent simultanément la part que jouent l'hybridation, la transposition ou la transmédiation dans nos pratiques textuelles contemporaines, de la conception d'une œuvre à sa lecture/performance, en passant par sa réception critique ou son archivage.

On pourra alors s'intéresser à l'influence réciproque des modalités propres au livre d'une part et aux jeux vidéo d'autre part. On pourra ainsi étudier par exemple la façon dont la poétique d'œuvres papier ou numériques a pu être incorporée et/ou transformée par les codes vidéoludiques. Comment le livre et, au-delà, ses modalités de lecture, sont-ils plus généralement retravaillés par d'autres médias ? Au-delà du parcours narratif dévoilé par un clic de souris, par exemple, que se passe-t-il quand le sens se déploie dans le toucher, l'exploration et le jeu, comme c'est le cas des œuvres sur tablette qui demandent à être secouées, retournées ou grattées pour passer au tableau/écran/niveau suivant ? Ces mouvements caractéristiques des jeux vidéo et de leurs dispositifs construisent-ils une nouvelle forme de lecture-jeu et peuvent-ils à leur tour être transposés ou transmédiatisés dans le livre imprimé ? Quelle est alors la part, dans les pratiques que nous faisons de ces objets, de la narration, de la simulation, de la manipulation, et comment celles-ci travaillent-elles la texture même de l'œuvre ?

Quel type d'archivage — sur un plan à la fois concret et épistémologique — exigent alors ces œuvres au sein desquelles se brouillent les notions de lecture, d'écriture et de performance ? En dépliant le support de son information, le processus de l'archivage numérique oblige à repenser les chaînes de matérialités de toute forme de document. Il s'agit alors d'interroger la manière dont la chaîne même de transmission et de conservation des inscriptions, informe ou déforme la texturalité du livre. Par la recherche d'éléments de comparaison en dehors des justifications du « Texte », le colloque se propose également de recueillir les expériences de pratiques d'inscription et de dispositifs d'écritures, situés à distance de la narration et que l'on a l'habitude de regrouper sous le terme d'« archives ».

Ce colloque s'inscrit dans un projet tri-annuel soutenu par le Labex Arts H2H « Text/ures : l'objet livre du papier au numérique » (<http://www.labex-arts-h2h.fr/fr/text-ures-l-objet-livre-du-papier.html>) qui explore la gamme d'objets hybrides que sont les livres d'artistes, les livres animés, les ouvrages composites de la littérature contemporaine, les livres sculptures ainsi que les nouveaux livres numériques, qui

chacun à leur façon, par leur appartenance à la fois au domaine littéraire et à la culture graphique ou plastique échappent à toute tentative de classification. Par *text/ures*, on entend explorer le rapport entre le texte et sa matière, la façon dont il est mis en relief, voire activé par des mécanismes papier ou numériques. A qui s'adressent ces objets livres ? Quelle(s) temporalité(s) de lecture nécessitent ces ouvrages ? Quels modes d'accès au sens convoquent-ils ? Plus largement, sont-ils voués à être vus, lus, exposés, dépliés, manipulés, collectionnés, conservés ? L'idée est de travailler au cœur de la matière pour explorer aussi bien les assemblages du texte que ses déploiements haptiques.

### **Modalités de soumission**

Les propositions de communication sont à adresser **en anglais ou en français** sur *easychair* <https://easychair.org/conferences/?conf=textures2015> avant le 25 juin 2015 (en PDF). Elles comporteront un résumé de 300 à 400 mots, un titre, une notice biographique et les coordonnées des intervenants.

#####

## **The Book Object and its Text/ures: Hybridization, Transposition, Transmediation**

**International Symposium - Paris November 23-25, 2015.**

With the support of Labex Arts-H2H and EA 1569, Université Paris 8  
Sponsored by ANR program Investissements d'avenir (ANR-10-LABX-80-0.)

« *Text/ures* » **Project Chairs: Gwen Le Cor and Stéphane Vanderhaeghe (Université Paris 8, EA1569). Contact: textures2015@univ-paris8.fr**

**Keynote Speakers:** Shelley Jackson (The New School, NYC), Joseph Tabbi (University of Illinois, Chicago)

Are we now, as claimed by François Bon, “after the book”? Quoting Walter Benjamin, for whom at the beginning of the 20<sup>th</sup> century “everything indicates that the book in its traditional form is nearing its end,” Bon wonders: “What if the fact that such a sentence was written and published in 1927 by an essential thinker only highlighted that the notion of rupture might inhere in the book as such, the latter having never had a “traditional” form of its own, none at least that could participate in its very definition—provided one such definition could be formulated (with Kant for instance).” Along such lines Johanna Drucker draws on Jerome McGann’s idea to stress the intrinsic dynamism of the book as a medium: “A book is never ‘self-identical.’ A book doesn’t close on itself as a static, inert artifact between boards or covers.”

Such readings lead us to broaden the definition of the book object, whose materiality can be extended beyond the simple codex to include digital apparatuses. Now that some have been diagnosing a new “end of books,” we would thus like to tackle the question of the reshuffling of the book-object around what might be called its *texturality*. While book-objects and book-sculptures enhance heretofore underdeveloped bookish possibilities, these new and/or digitally reinvented textures reveal the part played by hybridization, transposition or transmediation in our contemporary textual practices, from a work’s conception to its archiving, from its reading/performance to its critical reception.

One possible approach could thus be to question the reciprocal influence of the modalities specific to the book on the one hand, and of video games on the other. One could examine for instance how the poetics of print or digital works have both assimilated and transformed video game codes. More generally, how are the form and modalities of the book reworked/remixed by other media? Beyond the unfurling of narrative paths with each mouse click, for instance, what happens when the meaning of a work is revealed through touch, exploration and play, as is the case with works that are meant to be shaken, turned around or scratched on tablets and other suchlike devices before one gets access to the next window/screen/level? Can such gestures, typical of video games and their apparatuses, implement new forms of reading-games and be transposed back or transmediated into print? What, in this regard, is the part played by narration, simulation, manipulation, and how do these in turn fashion the very texture of the work?

We can also wonder what type of archiving process—on both concrete and epistemological levels—works mixing reading, writing and performance practices demand. For, as the process of digital archiving separates the data from the medium on which it was initially recorded, it also forces one to rethink the chains of materiality involved in all types of documents. We could thus question the ways in which the very chain of transmission and preservation of encoded inscriptions either informs or deforms the book’s *texturality*. While looking for elements of comparison lying outside “the Text”’s justifications, we would also like the symposium to address practice-based issues linked to archiving processes (inscription processes and writing apparatuses) that are not necessarily associated with narrative modes but which would nonetheless be referred to as “archives.”

The symposium is part of the three-year project “Text/ures: Books as Objects, from Print to Digital” (<http://www.labex-arts-h2h.fr/fr/text-ures-l-objet-livre-du-papier.html>) sponsored by Labex Arts-H2H, and whose aim is to explore a wide scope of hybrid objects ranging from artist books, movable books and book sculptures to composite works of contemporary literature and digital books. Situated at a crossroads of literature and graphic and visual art culture, all these works elude labeling. We intend “Text/ures” as an investigation of the links between text and fabric—the way textual material is emphasized, activated even, by paper or digital mechanisms. Who are these objects intended for? Which reading temporality or which temporizing do these works necessitate? How is sense offered, proposed, displayed? More generally, are these book-objects destined to be seen, read, exhibited, unfolded, collected or archived? We would like the proposals to delve into the material and fabric of the textual compositions as well as to focus on the haptic dimension of such works.

## **Submission Guidelines**

Please submit your 300-400 word abstract using the EasyChair Conference system <https://easychair.org/conferences/?conf=textures2015> before June 25, 2015 (PDF files only). Proposals should include a title, biography and contact information of contributors.